

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

VOL. V.

MONTREAL, JANVIER 1889.

No 9.

SOMMAIRE

La statistique vitale.—La police sanitaire de Montréal.—Chronique de l'hygiène en Europe. Travaux de pavage à Montréal.—Les poisons du cabinet de toilette.—Hôpital Baraque Alexandre.—L'hygiène des femmes nerveuses.—De l'emploi des tuyaux en plomb pour la conduite des eaux alimentaires.—Bulletin mensuel.—Bibliographie.

LA STATISTIQUE VITALE

Rien n'est moins compris chez un peuple que la statistique vitale. Pourtant il est incontestable qu'une statistique bien faite, relativement à la natalité et à la mortalité, est une source précieuse de renseignements très utiles pour la santé publique. En effet l'œuvre de la statistique est intimement liée au mouvement de la vie d'une nation : elle est l'expression fidèle de sa prospérité, de sa vitalité et de sa grandeur, de son dépérissement et de son suicide.

L'homme, par nature, est enclin aux maladies de toutes sortes. Il est, sur le chemin de la vie, incessamment exposé à des causes innombrables de maladies. Aussi à tout instant il se heurte contre une de ces causes, et il trébuche sous l'atteinte d'une affection. Alors il s'empresse de demander à l'homme de l'art le recouvrement de la santé. Alors il gémit sur la perte du plus précieux de tous ses biens. Mais ce qu'il regrette bien

rarement c'est la cause qu'il l'a réduit à souffrir ou à mourir. D'où vient ce manque de réflexion chez l'homme? Pourtant il est le seul être dans la nature doué d'intelligence. Il est le seul capable de travailler avec conscience à sa conservation, et d'atteindre le terme de son existence. Ah ! c'est qu'une lacune déplorable existe dans son éducation, et cette lacune c'est l'ignorance des lois de l'hygiène, qui constituent la médecine préventive des maladies.

Hygiéniser un peuple, c'est bien travailler à sa civilisation. Hygiéniser un peuple, c'est lui fournir les aliments nécessaires à la vie. Mais pour parvenir à l'accomplissement de cette mission patriotique, il faut que le médecin hygiéniste étudie les causes de son dépérissement et de sa mortalité. C'est par une statistique bien faite que nous acquérons ces connaissances utiles. C'est par la statistique vitale que nous connaissons l'étendue de notre deuil national et la force de la natalité de notre race. Connaissances d'une importance capitale, puis qu'elles touchent les deux plus grands événements de notre nature humaine: notre origine et notre destinée. Ce thème est des plus instructifs pour le législateur, le moraliste et le philanthrope.

Nous comprenons que nous ne pouvons pas arriver tout de suite à une statistique vitale bien faite. Tant que nous n'aurons pas une loi obligeant le médecin à donner, sous son serment d'office, un certificat sur la cause du décès, nous ne pourrons